

« Pour notre santé, A1 et A86 à 70 km/h » : le maire de la Courneuve veut baisser la vitesse sur autoroute

Gilles Poux (PCF) a fait déployer une grande banderole sur le mât géant d'éclairage de l'A86 et du pont Palmers, ce mercredi, pour interpeller les pouvoirs publics et les conducteurs sur la pollution et les nuisances sonores causées par la circulation.



La Courneuve, le 27 septembre 2023. Le maire PCF, Gilles Poux a fait déployer une grande banderole, pour demander à l'Etat la réduction de la vitesse à 70 km/h sur les parties urbaines des autoroutes A1 et A86. LP/C.G.

1

Par Le Parisien

Le 27 septembre 2023 à 19h50

Malgré le micro, la voix de Gilles Poux se perd, disparaît et revient, mais jamais bien longtemps. Mais c'est délibéré, le maire PCF de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) a choisi, ce mercredi, le pire endroit de sa commune, et l'un des pires du département, pour illustrer son propos : le pont Palmers. On n'entend rien tellement le niveau de bruit est élevé : l'ouvrage, qui supporte les quatre files de l'ex-N 186 et le tramway, enjambe la dizaine de voies de l'autoroute A 86, et la ligne du RER B.

C'est l'enfer. « Il faut que vous sachiez qu'on est au milieu de la ville », tient à rappeler [Gilles Poux](#), en pointant de part et d'autre les constructions. Quelques piétons sont égarés dans cette jungle urbaine, tentant de joindre les deux rives habitées. Tous leurs sens en prennent un coup. Par vagues régulières, des sons stridents se combinent au vacarme routier. Le pont vibre par intermittence. Les poumons se gonflent de particules fines, dont l'odeur nauséabonde nous alerte rapidement.

« Une action coup de poing »

Alors, plutôt qu'un long discours, le maire de La Courneuve invite à lever les yeux vers le mât d'éclairage de 49 m de haut, où la municipalité vient de déployer une banderole verticale : « Pour notre santé, A1 et A86 à 70 km/h ». « Une action coup de poing et volontairement provocatrice », résume l' élu, destinée à interpeller les passants et les pouvoirs publics sur les nuisances de ces deux axes de transit majeurs qui cumulent à eux seuls « le passage de 400 000 véhicules par jour », indique Gilles Poux.

« C'est une vieille revendication mais on veut marquer les esprits. On demande à l'État la réduction de la vitesse à 70 km/h sur les parties densément urbanisées de ces autoroutes », détaille le maire, en proposant la zone entre la Porte de la Chapelle et l'aéroport du Bourget, pour l'A1, et l'ensemble de l'A86. Pour appuyer son idée, il cite la mise à [70 km/h du périphérique](#) depuis bientôt dix ans et dont le bilan est présenté comme positif, en termes de fluidité de circulation et de baisse de la pollution.

C'est sur la question de la santé publique que le maire veut mettre l'accent. « [L'espérance de vie](#) à La Courneuve est de cinq à six ans inférieure à la moyenne d'Île-de-France, souligne-t-il, en citant l'indice de développement humain (IDH) évalué à 0,27 sur sa ville, contre 0,57 à l'échelle régionale. »



La Courneuve (Seine-Saint-Denis), le 27 septembre 2023. « 400 000 véhicules par jour », circulent sur les deux axes concernés selon le maire PCF, Gilles Poux. LP/Claire Guédon

Pour obtenir du soutien, Gilles Poux va écrire à ses collègues, à commencer par Anne Hidalgo et Mathieu Hanotin, les maires PS de Paris et de Saint-Denis, mais aussi Valérie Pécresse,

présidente (LR) du conseil régional d'Île-de-France ou encore Patrick Ollier (LR), à la tête de la Métropole du Grand Paris. [Une pétition a également été lancée.](#)

Les automobilistes partagés

« Il faut faire en sorte que notre territoire soit davantage respecté, qu'il soit moins ségrégué et plus égalitaire », estime Gilles Poux. Pour faire appliquer le changement, « quelques radars bien placés suffiront », estime le maire, qui veut aussi faire de l'éducation populaire. Et là, on sait que ce n'est pas gagné : il suffit de regarder les comportements des usagers lorsqu'on leur demande de réduire la vitesse en période de pics de pollution.

Profitant du feu rouge, on interroge les automobilistes sur l'idée de la mise à 70 km/h des deux autoroutes urbaines. « Combien de temps en plus va-t-on passer sur la route ? », s'alarme déjà un conducteur. « Je valide, c'est bien pour le secteur », rétorque un autre. « Ça m'est égal, je ne prends jamais l'A86 », répond du tac au tac un retraité, sans comprendre que la réduction de vitesse entraîne la limitation des nuisances. La banderole devrait rester en place une dizaine de jours.